

ARTICLE II.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, en BARBARIE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **N**ous venons de finir une année qui a été plus féconde en événemens considérables pour l'Espagne, que quelques unes des précédentes; car dans le courant de l'année 1732. on a vû cette grande expédition, depuis si long-tems méditée, & dans laquelle les principales Cours de l'Europe se trouvoient intéressées, s'exécuter, contre la pensée de bien des gens, à la satisfaction commune, & dans la tranquillité la plus parfaite. Tout le monde sçait que c'est l'introduction en Italie de l'Infant Don Carlos, & des Troupes de sa nation, stipulées par les Traités, faite à l'aide d'une Flotte combinée. On a vû que non-obstant les protestations réitérées, & tous les mouvemens de la Cour de Rome, jalouse d'un droit qu'elle prétend faire encore valoir sur les Duchés de Parme & de Plaisance; on a vû, dis-je, que l'investiture de ces Etats, comme Fiefs relevans de l'Empire, a été donnée, avec les formalités requises, au Prince mineur, en la Personne de la Princesse son Ayeule & sa Turtice, par le Comte de Stampa au nom de Sa Majesté Impériale. Année doublement fortunée pour la Monarchie Espagnole: Elle n'y a pas vû dissiper seulement cette grosse chimérique, qui a tenu pour un tems toute l'Europe en suspens, & qu'une politique outrée, ou plutôt des vûës sinistres avoir imaginée pour la déconcerter dans ses projets; de grands
prépa-